



Le RFB enclenche sa mutation

Les Francs Borains veulent continuer d'évoluer pour la saison prochaine. © PATTY

FOOTBALL > CHALLENGER PRO LEAGUE

Directeur général depuis deux ans, Roy Lowy a quitté les Francs Borains qui vont changer leur statut et ouvrir leur capital.

A lors que l'équipe et le staff doivent encore être affinés pour la saison prochaine aux Francs Borains (pour rappel, Arnauld Mercier a prolongé mais n'a plus de T2 et la direction voit et doit encore voir les joueurs pour la saison prochaine), le club n'attend pas d'être plongé dans le grand bain de la Challenger Pro League pour enclencher sa mutation et ne pas être une étoile filante chez les pros.

Dans ce sens, plusieurs changements sont à l'ordre du jour. Fini notamment le statut d'ASBL, le RFB devient une société commerciale. Et pour une bonne raison: le club est en contact avec des investisseurs belges et étrangers pour consolider la structure administrative et financière; et la direction veut ouvrir le capital. Ce que le statut d'ASBL ne permet pas. "Mais je rassure tout le monde, le club n'est pas à vendre", répond tout de suite le président Georges-Louis Bouchez.

G-L Bouchez: "Je rassure tout le monde: le club n'est pas à vendre."

Pour assurer sa survie et ne pas se brûler les ailes à l'échelon supérieur, le club est conscient qu'il doit évoluer. "Nous savons que nous devons tripler le budget (3 à 3,5 millions) pour la saison prochaine. Notre but n'est pas de devenir un club satellite exclusif d'un autre club ou de ne dépendre que d'une personne qui va cla-

quer dix millions par an, continue le président. On est vraiment dans la recherche d'un actionariat diversifié et varié avec des montants partagés, raisonnés qui permettent à des partenaires d'avoir des retours sans prendre trop de risques. L'idéal serait des actionnaires historiques car on veut que tout le monde nous suive dans cette aventure, des nouveaux qui amènent

de la solidité pour nous faire grandir. Il restera important pour nous de conserver cet ancrage local. Simon, à quoi bon avoir fait monter Boussu? Les modèles de Charleroi et de Lens en Ligue 1 sont vraiment intéressants pour nous: une gestion intelligente, toujours l'âme locale et des partenaires locaux."

Si, pour l'instant, aucun nom n'a filtré sur les futurs actionnaires, investisseurs, le président sait surtout que le club doit se renforcer notamment en interne. L'équipe était déjà réduite et elle l'est encore plus après le départ du directeur

général. Nommé il y a deux ans, Roy Lowy ne sera pas de l'aventure en D1B. Le président ne s'est pas épanché sur ce départ mais précise les profils recherchés: "On doit recruter pour l'administratif, pour le financier, pour l'aspect technique du club. Pour la direction générale, l'idéal serait le dynamisme de la jeunesse couplé à l'expérience et la connaissance de ce milieu. Il faut évidemment des compétences administratives mais aussi commerciales, juridiques supplémentaires... Le profil est assez ouvert."

Nathalie Dumont

"Dommage pour les jeunes mais c'est une opportunité"

La promotion va avoir des conséquences sur l'école des jeunes. Le RFB a fait une demande de licence élites. "Des modifications dans les catégories vont nous obliger à réduire nos équipes, commence Olivier Macken, directeur des jeunes. Par exemple, pour une catégorie, on aura plus de 70 jeunes. On va donc connaître pas mal de départs." Le club est conscient mais "ne veut laisser personne sur le carreau, indique le président. On appelle les clubs de la région à créer des partenariats." L'idée serait de les prêter. "C'est dommage mais c'est une opportunité", explique Macken.

N. Dum.

Et le Stade Vedette ?

C'était l'un des éléments cruciaux de la demande de licence D1B: la mise en conformité du stade avec les normes de la Challenger Pro League. Deux semaines après la montée et dix jours après avoir officiellement reçu la licence, les chantiers avancent même si ce n'est pas encore commencé. Tribune de presse inexistante, terrain un peu trop long et éclairage sont les priorités. "Retracer la ligne, c'est quelque chose qui peut être fait demain, souligne Georges-Louis Bouchez, le président. Pour l'éclairage, le bon de commande a été signé le lendemain de la montée et il faut attendre que les marchandises arrivent. D'ici la fin juin, ça devrait être en ordre." La direction se montre rassurante et peut, de toute façon, compter sur le Canonnier de Mouscron au cas où. Mais la volonté du club est d'entamer le championnat à la maison dans un Stade Vedette qui reste toutefois vieillissant. Sans parler de rénovation, un rafraîchissement est dans les plans, sur le bureau d'une direction qui ne veut pas se jeter sans réflexion sur ce genre d'aménagements. "Il est prévu de rafraîchir et d'embellir les vestiaires, de revoir le bardage, les panneaux mais pour le reste, nous attendons l'avancée du projet Plopsa à Boussu, à côté du Stade. Cette arrivée pourrait permettre de développer quelque chose de plus général et d'attractif avec terrains, piscines, bureaux partagés, salle de sport... Et ce projet peut avoir un impact sur nos terrains, parkings. Cette avancée peut déterminer beaucoup de choses pour nous. On ne sera peut-être pas les plus beaux tout de suite mais on reste en avance sur notre projet."

N. Dum.